

manda à goûter du pain de riz fermenté. Le Rahan, par un effet de sa perception divine, connut qu'il y avait de cette espèce de pain dans le pays de Kiu sa-tan-na ; et s'y étant transporté par les moyens surnaturels que lui fournissait sa nature, il parvint à se procurer ce que lui demandait le Cha-mi. Celui-ci en ayant goûté désira pouvoir renaître dans ce pays. Ses vœux furent exaucés, et même il naquit fils du roi du pays, auquel il succéda par la suite. Devenu roi lui-même, il leva des troupes, et ayant traversé les montagnes de neige, il vint attaquer le royaume de Kaschemir. Le roi de Kaschemir, de son côté, rassembla son armée pour repousser cette attaque.

---

*dieux qui s'arrête*, c'est à-dire qui s'arrête devant le mal, et qui fait des œuvres de miséricorde. Il y en a de trois sortes, auxquels on donne différens noms, suivant leur âge. Voyez le San-tsang-fa-sou, l. XI, p. 15.

On lit ailleurs : « Le Cha-mi est celui qui s'est inculqué les dix principes fondamentaux (de ne pas tuer, de ne pas voler, de ne pas commettre d'adultère, etc.) Quand il a reçu l'instruction suffisante, ou les 250 articles, on ne le nomme plus Cha-mi, mais Pi-khieou, ce qui veut dire, en samskrit, *mendiant*.